

La version roumaine est importante parce qu'elle est la seule à avoir conservé, en entier, l'original ukrainien et parce qu'elle prouve que celui-ci a été rédigé avant 1564 mais, sans doute, après le triomphe du calvinisme au nord de la Transylvanie et au Maramuresch (1550).

Le *Molitvenic*¹ qui s'y trouve en annexe, n'aurait pu être traduit avant 1551—1559 époque à laquelle on en imprima les deux éditions de l'original magyar: l'*Agenda* du calviniste Heltai Gaspar de Cluj.

L'auteur du prototype de la version roumaine et des copies ukrainiennes a été, vraisemblablement, un prêtre calviniste de campagne, prédicateur, probablement ukrainien et certainement ancien élève du collège calviniste de Sighet. Il a écrit ses homélies dans la langue du peuple, plus exactement dans le patois «lichaki» de sa région — probablement — natale du sud-ouest du Maramuresch où l'on parle aujourd'hui encore une langue truffée de dialectismes qu'on retrouve aussi dans le texte des anciennes «Cazanias» *aino* = «oui», *nahaj* = «laisse!», *bahme* = «ma foi!», *ažũ* = «que», *ci* = «est-ce-que?», *čom* = «par ce que», d'après le magyar *miert*, *godul'ã* = «nourriture», *oštepok* «pain d'avoine», *serenčlavyi* = «chançard», *meriavyi* = «grandiose», *pravov verov* = «avec la juste foi» etc. Quelques uns de ces dialectismes sont conservés aussi par la version roumaine: *buduşlui* = «errer, migrer», *hlăpie* = «stupidité» etc.

Il est hors du doute que l'auteur de la «Cazania» ait utilisé des sources occidentales latino-hussites, calvines et byzantines.

Avec la *Postilla de Neagovo* commence, vers le milieu du XVI^e siècle la littérature originale en ukrainien. Les recherches à venir devront nécessairement tenir compte de la version roumaine, celle-ci étant la plus complète et la plus proche de l'original de ce livre qui consacre un moment de renouvellement culturel et de combat idéologique — antiféodal.

¹ Livre de prière.